

Le loup et le chien : fable de Lafontaine

Numéro d'inventaire : 2018.3.142

Auteur(s) : Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie de Pont-à-Mousson Louis Vagné, Imp-Edit.

Période de création : 2e moitié 19e siècle

Collection : Imagerie nouvelle

Inscriptions :

- numéro : planche n° 1208

Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie

Description : Feuille imprimée au recto. Chromolithographie dans la partie supérieure : chien et loup anthropomorphes. Texte de la fable dans un cadre en forme de chaîne dans la partie inférieure.

Mesures : hauteur : 39,1 cm ; largeur : 27 cm

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Littérature française

Lieu(x) de création : Pont-à-Mousson

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE
PLANCHE N° 1208

LE LOUP ET LE CHIEN

FABLE DE LAFONTAINE

IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON
Louis VAGNE, Imp.-Édit.



Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde :
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers.
Sire loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le matin était de taille
À se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien ;
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim ;
Car, quoi ! rien d'assuré, point de franche lippée !
Tout à la pointe de l'épée !
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.

Le loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens
Portant bâtons, et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes façons,
Os de poulets, os de pigeons ;
Sans parler de mainte caresse.
Le loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé :
Qu'est cela ? lui dit-il. - Rien ! - Quoi ! Rien ! - Peu de chose
Mais encore ? - Le collier, dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
Attaché ! dit le loup : vous ne courez donc pas
Ou vous voulez ? - Pas toujours ; mais qu'importe ? -
Il importe si bien que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.
Cela dit, maître loup s'enfuit et court encore.

